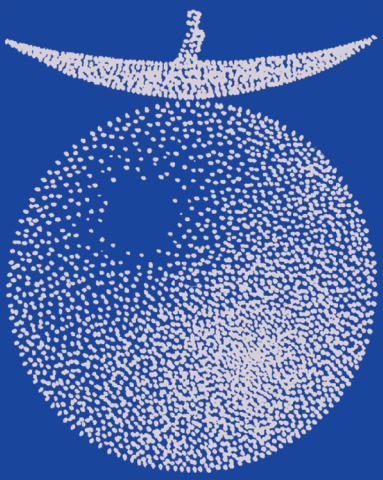
Programme

Août - Novembre
2026



Éditions du Canoë

www.editionsducanoe.fr
Facebook & Instagram : Éditions du Canoë

Chers amis,

Les Éditions du Canoë se sentent très éloignées des préoccupations du petit monde germanopratin qui découvre avec stupéfaction que les maisons d'édition où il publie, reçoit ses à-valoir, célèbre ses succès, appartiennent au grand capital et que ce grand capital peut choisir les directeurs de ses enseignes, que cela lui plaise ou non. Dans les années soixante déjà, on appelait Hachette « la pieuvre verte ». Maurice Girodias raconte dans ses mémoires, *Une journée sur la terre*, les scandales de ces années-là et la lutte de Olympia Press, la maison qu'il avait créée pour exister dans les marges. Tout change et rien ne change. Les meilleurs éditeurs se font racheter et cessent d'être les meilleurs éditeurs. Ce fut le cas de Pauvert, de Losfeld et de tant d'autres. Tant que ne sont pas touchés les intérêts de quelques figures médiatisées ni un entre-soi confortable, personne ne s'émeut… alors, cette tempête ne corrigera pas les immenses disparités économiques et financières qui existent entre les maisons d'édition indépendantes et les autres.

Cela dit, le Canoë présente en cette rentrée 2026 quelques livres fameux. Un premier roman de Marie-Pierre Hascoët, *Les Bonnes Notes*, ouvre la danse. Avec un sens aigu d'observation de ses contemporains, l'auteure fait le portrait d'une société vivant dans l'Ouest parisien qui a perdu ses repères. Admirablement mené, tragique et drôle, le livre met en scène petits et grands aux prises avec les codes imposés qui les enserrent dans leur filet. Tout est juste, savoureux, artistement mené.

Dans un nouvel essai sur la photographie intitulé *Einstein, autopsie d'une photogénie*, Martine Ravache aborde, après son merveilleux *Regards paranoïaques* paru au Canoë en 2019, le mystère de la photogénie et pose une question essentielle que personne n'a abordée depuis Barthes : « Que cache ce qui est montré avec tant de complaisance ? » Certes, Einstein, l'immense savant, est photogénique mais pourquoi cette débauche d'images de sa personne ? Avec une postface de René de Ceccatty, ce livre apparemment innocent révèle ce qui se cache derrière les apparences.

À l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Michel Butor, le Canoë republie les *Improvisations sur Michel Butor – l'écriture en transformation* avec une préface de Nathalie Piégay. On ne dira jamais assez combien Michel Butor est un écrivain merveilleux et, pour ceux qui ne l'ont pas encore lu, combien ce volume de la série des « Improvisations » est une porte d'entrée privilégiée à son œuvre. Il y raconte son aventure intellectuelle avec une grande simplicité pour être compris des étudiants auxquels il s'adresse. Ne manquez pas ce plaisir.

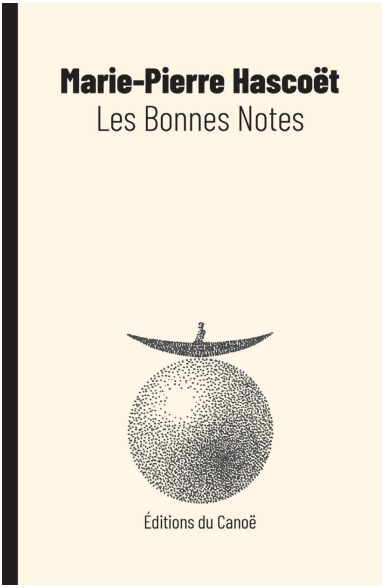
Enfin, le Canoë réédite l'essai de Youssef Ishaghpour sur Anselm Kiefer, *Kiefer : la Ruine, au commencement*, dans un format plus grand avec des cahiers de reproductions des œuvres explorées dans l'essai – essai magistral, le dernier du regretté Ishaghpour, sans aucun doute un des esprits les plus brillants que nous avons eu la chance de connaître.

Colette Lambrichs

Marie-Pierre Hascoët



18 août



Genre : roman
Format : 12 x 18,5 cm
Pages : 352
Prix : 21 €
ISBN : 978-2-487-558-21-2

Marie-Pierre Hascoët est historienne. Elle a partagé une grande partie de sa vie entre la banlieue ouest de Paris et les États-Unis.
Les Bonnes Notes est son premier roman publié.

Pourquoi un banquier d'affaires a-t-il choisi de se donner la mort dans un Monoprix de la banlieue ouest de Paris ?
Durant onze jours, de la découverte du corps à l'enterrement, ceux qui l'ont connu tentent de comprendre les raisons de son suicide. Se dessine alors le désarroi d'un monde gouverné par l'évaluation permanente : services notés, plateformes numériques, applications scolaires surveillant à distance élèves et parents ; une pratique qui s'est imposée dans toute la société, fragilisant autant les puissants que les plus vulnérables.
Les Bonnes Notes est un roman choral sur la peur de ne plus être à la hauteur, sur ce que l'on tait derrière les réussites apparentes, et sur ces fragilités ordinaires que personne ne remarque – jusqu'au moment où tout bascule.
L'enquête finit par aboutir mais la vérité qu'elle révèle changera-t-elle quelque chose ?
D'un ton léger, parfois ironique, le récit explore les petites comédies sociales derrière lesquelles chacun tente, tant bien que mal, de tenir sa place.
Avec une maîtrise remarquable, Marie-Pierre Hascoët décrit une société qui a perdu ses repères – la nôtre –, suspendue aux codes d'appréciation qui lui tiennent lieu de valeur.

Attachée de presse : Sabine Norroy : snorroy@hotmail.com Téléphone : 06 35 54 05 85

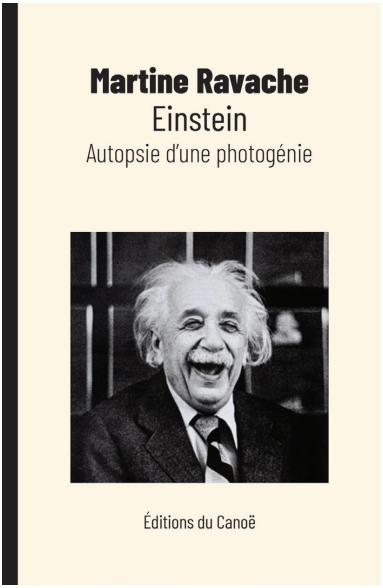
Contact : colette.lambrichs@gmail.com Téléphone : 06 60 40 19 16
Relation libraires : jean-luc.remaud@wanadoo.fr Téléphone : 06 62 68 55 13
Éditions Du Canoë : 9, place Gustave Sudre 33710 Bourg-sur-Gironde
Local parisien : 23, rue Bréa 75006 Paris

Diffusion et distribution : Paon diffusion.Serendip

Martine Ravache



15 septembre



Genre : essai
Postface de René de Ceccatty
16 photographies
Format : 12 x 18,5 cm
Pages : 256
Prix : 24 €
ISBN : 978-2-487-558-22-9

Diplômée de l'École du Louvre, Martine Ravache est historienne de l'art, critique et spécialiste de la photographie. Depuis les années 2000, elle a collaboré à tous les titres de presse spécialisés en art, *Caméra, Connaissance des Arts, Beaux-Arts, Le Magazine Littéraire*…
Commissaire de l'exposition « Lartigue à La Baule ; 1913-1929 » au Musée Boesch à La Baule (2017), co-commissaire de l'exposition « J. H. Lartigue : La Vie en couleurs » à la maison Européenne de la Photographie à Paris (2015) et auteur du catalogue, elle l'est aussi de plusieurs ouvrages à propos ou à partir de la photographie, dont *Regards paranoïaques, la photographie fait des histoires*, aux éditions du Canoë, en 2019. Elle a créé en 2010 un atelier pédagogique intitulé « Apprendre à voir » qu'elle a animé dans le cadre des Rencontres Internationales de la Photographie à Arles puis à la galerie Agathe Gaillard à Paris et actuellement à l'agence VU.

Albert Einstein a disparu en 1955, sa figure continue pourtant à nourrir l'imaginaire de nos contemporains, après avoir séduit toutes les générations passées depuis bientôt un siècle. Cette popularité étonnante est indissociable de la photographie qui en est à la fois la preuve et la cause : Einstein était-il populaire parce que beaucoup photographié ? Ou beaucoup photographié parce que populaire ? Le cas est d'autant plus intéressant qu'il accompagne la montée en puissance de la presse d'information au mitan du XX^{e} siècle où la photographie occupait une large place, en Amérique particulièrement. Mais jamais aucun autre savant n'a suscité un tel engouement alors même que sa fonction de chercheur scientifique, a priori très éloigné d'une star de cinéma, le place théoriquement à contre-emploi !
La personne d'Einstein a donné naissance à une riche et savoureuse collection de clichés, bien au-delà de l'icône inoubliable et mondialement célébrée du Prix Nobel tirant la langue à l'appareil photo… La photogénie d'Einstein, aussi surprenante qu'elle soit, peut-elle tout expliquer ?
Martine Ravache est partie à la recherche de cette iconographie, elle procède à une enquête rigoureuse sur l'intimité d'Einstein en même temps que sur la notion générale de photogénie qui n'est que trop rarement interrogée. Ces focales mettent à jour des révélations inattendues qui nous invitent à penser et à voir différemment un personnage qu'on croyait pourtant bien connaître.

Attachée de presse : Sabine Norroy : snorroy@hotmail.com Téléphone : 06 35 54 05 85

Contact : colette.lambrichs@gmail.com
Relation libraires : jean-luc.remaud@wanadoo.fr
Éditions Du Canoë : 9, place Gustave Sudre
33710 Bourg-sur-Gironde

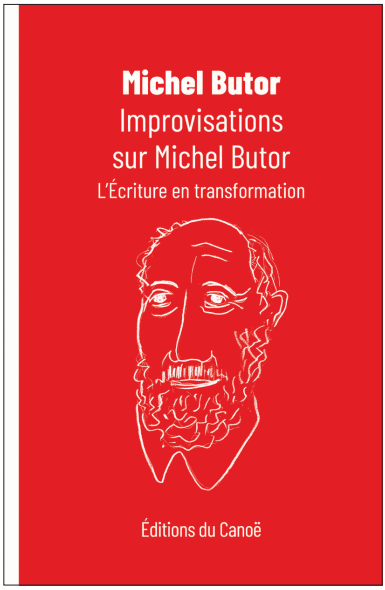
Téléphone : 06 60 40 19 16
Téléphone : 06 62 68 55 13
Local parisien : 23, rue Bréa
75006 Paris

Diffusion et distribution : Paon diffusion.Serendip

Michel Butor



13 octobre



Genre : autobiographie littéraire
Préface de Nathalie Piégay
Format : 12 x 18,5 cm
Pages : 320
Prix : 22 €
ISBN : 978-2-487-558-25-0

Né en 1926, mort en 2016, Michel Butor est, sans conteste, un des écrivains français majeurs du XX^e^ siècle. Poète, romancier, essayiste, collagiste dans son abondante correspondance avec peintres, écrivains, musiciens et tant d'autres, il laisse une œuvre monumentale que les Éditions de la Différence ont rassemblée en 12 volumes de près de 1000 pages chacun. Il a enseigné la littérature française aux États-Unis, en France, puis à Genève, a expérimenté diverses formes d'écriture et a été un immense critique et un homme d'une culture et d'une puissance de vision fascinantes.

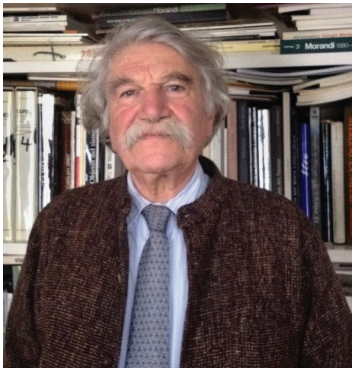
Les *Improvisations sur Michel Butor* sont le dernier volume de la série « Improvisations », nom que Michel Butor a donné à ses cours dispensés à l'université de Genève. Après celles sur Flaubert, Balzac, Rimbaud, Michaux, un collègue lui a demandé de consacrer le dernier volume, avant son départ à la retraite, à son propre parcours en traitant les problèmes rencontrés par les écrivains français depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. C'est ainsi qu'ont vu le jour les *Improvisations sur Michel Butor*. Ce qui est fascinant, dans ce volume, c'est que Butor s'y exprime avec une grande simplicité sur sa trajectoire. Destiné à ses étudiants, il n'y a pas meilleure introduction à son œuvre. Il y révèle ce qui a sous-tendu chacun de ses livres et quels en furent les soubassements. Publié aux Éditions de la Différence en 1993, repris dans le volume XI des *Œuvres complètes*, en 2010, puis dans collection de poche « Minos » chez le même éditeur, en 2014, cette nouvelle édition, avec une préface de Nathalie Piégay, à l'occasion du centenaire de sa naissance, redonne vie au personnage fascinant qu'il était que la préfacière décrit si bien sans l'avoir connu : « Il faut l'imaginer entrer dans un auditoire de l'université de Genève, dans le parc des Bastions, pour un cours sur Rimbaud, Flaubert, Michaux, dans sa salopette cousue par son épouse Marie-Jo qui l'a conduit en voiture depuis leur maison de l'autre côté de la frontière. Dans la poche un stylo Bic et parfois un mètre pliant en bois. Il a le trac, il l'a eu toute sa vie avant de commencer un cours. »

Attachée de presse : Sabine Norroy : snorroy@hotmail.com Téléphone : 06 35 54 05 85

Contact : colette.lambrichs@gmail.com Téléphone : 06 60 40 19 16
Relation libraires : jean-luc.remaud@wanadoo.fr Téléphone : 06 62 68 55 13
Éditions Du Canoë : 9, place Gustave Sudre 33710 Bourg-sur-Gironde
Local parisien : 23, rue Bréa 75006 Paris

Diffusion et distribution : Paon diffusion.Serendip

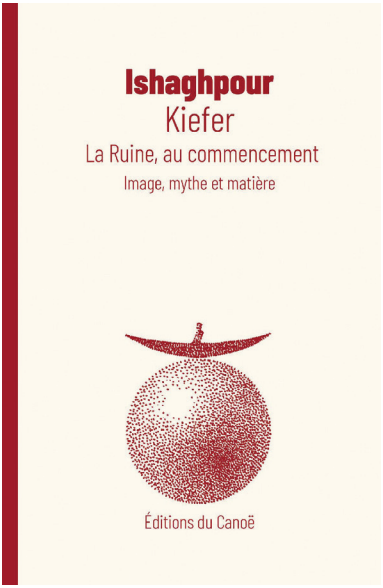
Ishaghpour



Nouvelle édition augmentée

Genre : essai
Avec 32 reproductions couleurs
Format : 13 x 21 cm
Pages : 546
Prix : 26 €
ISBN : 978-2-487-558-26-7

17 novembre



Après des études de cinéma à l'école Louis-Lumière et à l'IDHEC, il étudie la philosophie, l'histoire de l'art et la sociologie à l'École pratique des hautes études et à la Sorbonne. Docteur d'État, il a été professeur en histoire de l'art et en histoire du cinéma à l'IUT de l'université Paris-Descartes. Élève de Lucien Goldmann dont il a publié l'ouvrage posthume *Lukács et Heidegger*, il s'initie à l'œuvre du jeune Lukács. Formé par la lecture de Walter Benjamin et de Theodor Adorno, il poursuit une réflexion nourrie par la philosophie, l'histoire, la politique et l'esthétique. Son œuvre se démultiplie dans ces différents domaines : peinture, littérature, photographie, cinéma. Mais qu'il s'agisse de Fautrier, Twombly, Courbet, Morandi, Rothko, de Duchamp, de Nizan, de Canetti ou d'Orson Welles à qui il a consacré une magistrale étude en 3 volumes, il est toujours question d'essayer de chercher la compréhension de notre époque à travers ce qu'elle a produit de plus remarquable. De lui, les Éditions du Canoë ont publié *Le Poncif d'Adorno : le poème après Auschwitz*, en 2018, ainsi que *Rothko. Une absence d'image : lumière de la couleur* en 2023.

Il fallait un esprit comme celui d'Ishaghpour, familier de la philosophie allemande comme de l'histoire de la peinture occidentale, pour réussir à donner la dimension de l'œuvre de Kiefer et décrypter les mécanismes sous-jacents à son élaboration. Né sous les bombes, Anselm Kiefer a appris le monde en jouant dans les ruines. C'est l'origine et l'horizon de son œuvre qui s'est voulue, dès le départ, à la mesure de la grandeur auto-proclamée, auto-détruite et ravagée de l'Allemagne, et, partant de là, de celle de l'Histoire de l'humanité entière, depuis la désolation des paysages calcinés jusqu'aux décombres d'anciens temples, et même du désastre originaire inhérent à la création du monde. Héritier de l'idéalisme et du romantisme allemands, Kiefer englobe et s'approprie tout – du matériel et de l'immatériel, du cosmos et de l'univers humain : ses propres rognures d'ongles et les brins d'herbe, l'empyrée, les cailloux et les fleurs, les mythes de diverses croyances (germanique, juive, grecque, chrétienne, gnostique), la parole des poètes (Ingeborg Bachmann, Paul Celan, surtout, et beaucoup d'autres), les traces de l'Histoire, les anges, les plantes et les constellations. Utilisant des matériaux et des techniques divers, démultipliant les supports (peinture, sculpture, vitrine, livres innombrables, ateliers grandioses, véritables domaines, cosmos à part entière), Kiefer, devant le désenchantement du monde, a recours, comme Wagner avant lui, au mythe et au « grand art ».

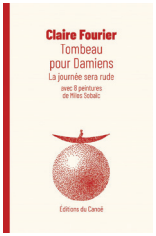
Attachée de presse : Sabine Norroy : snorroy@hotmail.com Téléphone : 06 35 54 05 85

Contact : colette.lambrichs@gmail.com
Relation libraires : jean-luc.remaud@wanadoo.fr
Éditions Du Canoë : 9, place Gustave Sudre
33710 Bourg-sur-Gironde

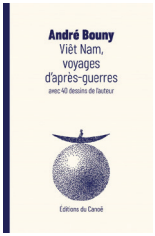
Téléphone : 06 60 40 19 16
Téléphone : 06 62 68 55 13
Local parisien : 23, rue Bréa
75006 Paris

Diffusion et distribution : Paon diffusion.Serendip

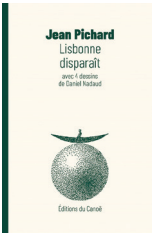
Déja parus :



2018



2018



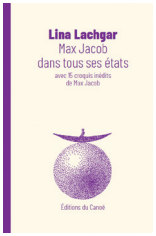
2018



2018



2018



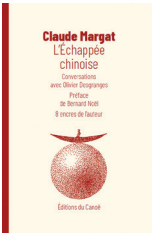
2019



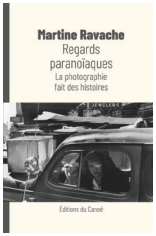
2019



2019



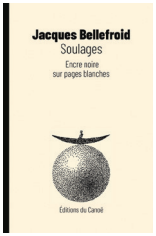
2019



2019



2019



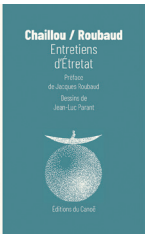
2019



2020



2020



2020



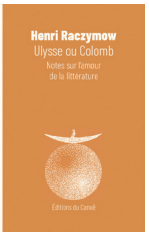
2020



2020



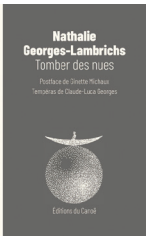
2020



2021



2021



2021



2021



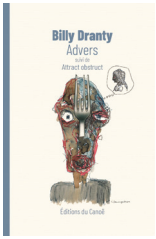
2021



2021



2021



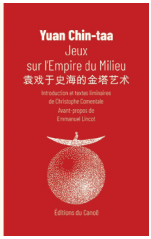
2021



2021



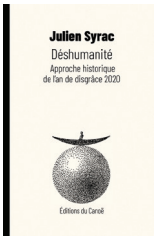
2021



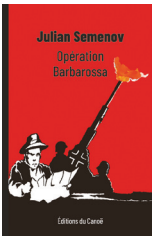
2021



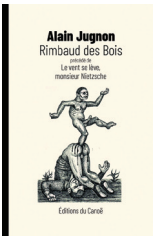
2021



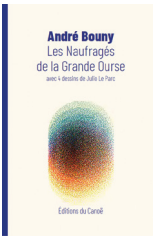
2021



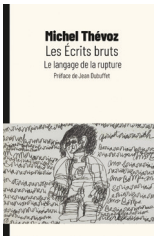
2021



2021



2021



2021



2021



2022



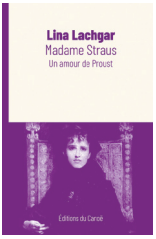
2022



2022



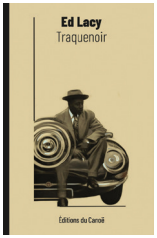
2022



2022



2022



2022



2022



2022



2022



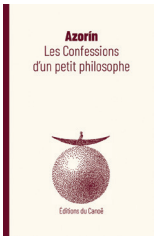
2022



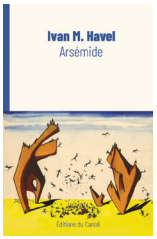
2022



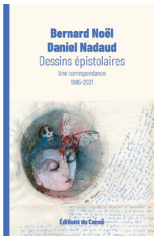
2022



2022



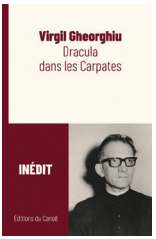
2023



2023



2023



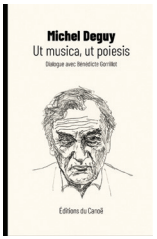
2023



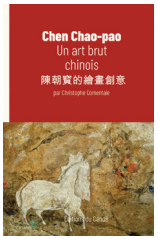
2023



2023



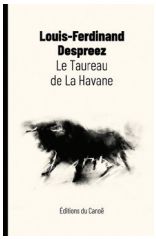
2023



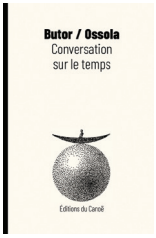
2023



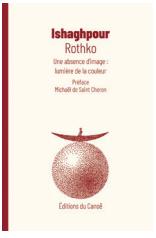
2023



2023



2023



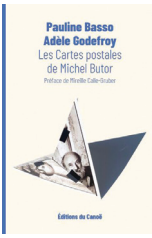
2023



2024



2024



2024



2024



2024



2024



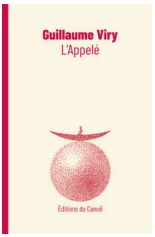
2024



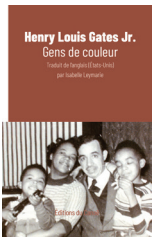
2024



2024



2024



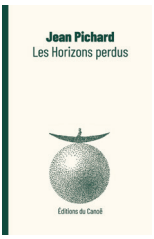
2024



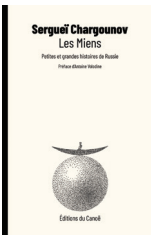
2024



2024



2025



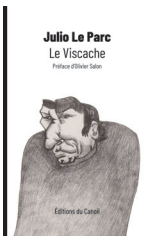
2025



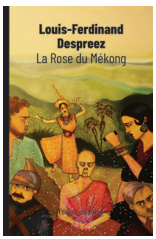
2025



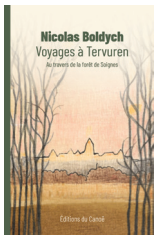
2025



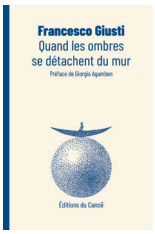
2025



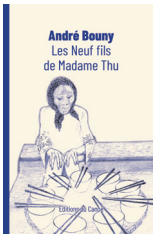
2025



2025



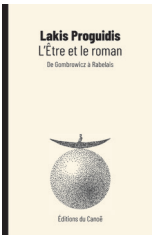
2025



2025



2025



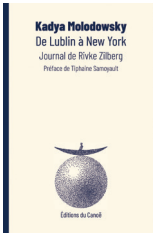
2025



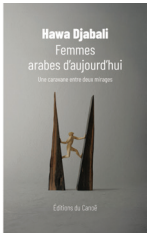
2025



2026



2026



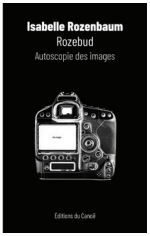
2026



2026



2026



2026

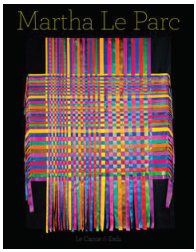


2026

Et aussi :



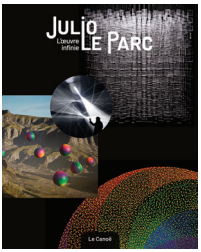
2018



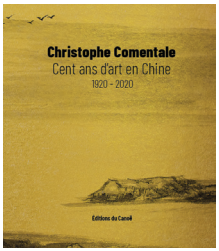
2019



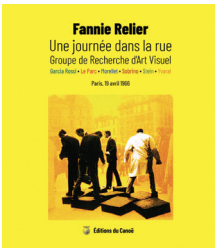
2019



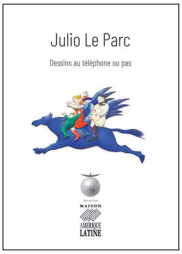
2022



2023



2023



2024

« Tout vaut la peine si l'âme n'est pas petite »

Fernando Pessoa

www.editionsducanoe.fr

Facebook et Instagram : @ÉditionsduCanoë